

Affaire Dupont de Ligonnières : le crash en direct de la « BFMisation » de Franceinfo

Fait suffisamment rare pour être souligné, samedi 12 octobre, Yannick Letranchant, directeur délégué à l'information du groupe France Télévisions, publie un tweet d'excuses lié au traitement par la rédaction nationale de l'arrestation supposée de Xavier Dupont de Ligonnières.

« Et tout est plus clair »

La ligne éditoriale de Franceinfo est depuis sa création fondée sur l'ambition du « pas de côté » : ne pas participer comme les autres chaînes d'info en continu à la dégradation du traitement de l'information en se donnant le temps de l'analyse. Vendredi 11 au soir, elle s'est pourtant distinguée en étant la première chaîne TV à partir en édition spéciale.

Sur la foi de sources policières considérées comme fiables par les responsables de la rédaction nationale (mais sans confirmation officielle des autorités françaises), une part importante de ses ressources a été déployée pour couvrir l'affaire et les affirmations erronées de la police écossaise ont été, à de trop rares exceptions près, reprises sans précaution. Pour le spectateur, fatalement, Xavier Dupont de Ligonnières était donc bien l'homme arrêté à Glasgow.

Une première question se pose : est-ce vraiment la vocation d'une rédaction du service public audiovisuel dédiée au décryptage de donner une telle importance au traitement de ce qui reste, malgré le buzz qu'il génère, un rebondissement dans une enquête liée à

un fait divers ? Répondre non à cette question, et ainsi simplement respecter son orientation éditoriale originelle, aurait permis à Franceinfo d'éviter le naufrage collectif qu'a connu une partie importante de la presse.

Il n'en a rien été et les éditions spéciales se sont poursuivies sur Franceinfo samedi matin, à grand renfort d'experts jusqu'à ce que les résultats de l'analyse ADN soient connus. A partir de ce moment là on sort les avirons. S'en est suivi un périlleux numéro d'équilibriste dans lequel des journalistes maison tentaient d'expliquer les choix – problématiques -- qui ont mené à ce désastre. Franceinfo, banalisée dans le hotnews a raté l'occasion d'affirmer sa singularité.

Ce n'est pourtant pas la première fois que la chaîne d'info publique diffuse des informations sans les vérifications élémentaires d'usage : on se rappelle les annonces erronées du ministère de l'intérieur accusant les gilets jaunes d'avoir envahi un service d'urgences, alors qu'ils tentaient d'échapper à une charge policière. Lors de cet épisode, même BFM a été plus prompte à faire mention des éléments de doute présents sur les réseaux sociaux et connus de tous, pas Franceinfo. Plus récemment, l'interruption soudaine de l'édition spéciale autour de l'incendie de l'usine Lubrizol pour céder comme tout le monde à la Chiracomania jugée plus « vendeuse » relève de la même dérive racoleuse (un comble pour une chaîne sans publicité).

Les conséquences catastrophiques d'une politique d'austérité désastreuse

Les salariés ne sauraient cependant être tenus pour responsables de cette situation désastreuse. Car, ce n'est pas faute de l'avoir répété, la rédaction de franceinfo est depuis son origine notoirement sous-dotée en effectifs, en particuliers à des postes névralgiques.

Les équipes, épuisées, doivent se débattre au quotidien pour répondre à des injonctions contradictoires.

L'actuelle direction de l'information a décidé d'intégrer une dose substantielle de couverture de l'actualité « à chaud » tout en pratiquant le décryptage, mais sans les moyens qui vont avec. Elle place ainsi la rédaction de franceinfo dans l'impossibilité matérielle de

répondre correctement à ses missions lorsque la situation se tend. Les équipes techniques n'ont pas plus été épargnées, elles qui, depuis la création de franceinfo ont vu doubler les heures de production à assurer quotidiennement.

Ce lamentable constat, celui de la BFMisation de franceinfo dans un contexte de sous-financement structurel, a déjà un coût humain : multiplication des arrêts maladie, souffrance professionnelle, etc. Editorialement et socialement, nous sommes donc à des années lumières des ambitions affichées lors du lancement de franceinfo et ce sont les conséquences mécaniques de cette dérive qui ont éclaté au grand jour ce weekend.

La CGT réclame un recentrage de franceinfo sur son ADN originel et une hausse très substantielle de ses moyens, afin de les mettre enfin en adéquation avec l'exigence de ses missions.

Paris, le 15 octobre 2019